

L'approche en termes de classes sociales demeure-t-elle pertinente pour rendre compte de la structure sociale en France ?

INTRODUCTION

Accroche : Le mouvement des gilets jaunes, par son ampleur, sa durée, sa violence parfois, semble accréditer l'idée d'un retour en force de la notion marxiste de classe sociale fondée sur des rapports antagonistes entre groupes sociaux qui débouchent sur une lutte des classes.

Cadrage:

Cependant, depuis les années 80 en France les classes sociales, groupes sociaux de grande taille fondés sur le partage d'un même critère économique : la place dans les rapports de production (Marx) ou le niveau de richesse (Weber), perdaient de leur pertinence pour analyser la structure sociale cad la division de la société en groupes sociaux différencié et hiérarchisé. En effet, on assiste depuis lors à des bouleversements de la société qui brouillent les repères de classe ce qui donne une visibilité grandissante à d'autres critères de stratification tel le genre ou l'âge. « Les inégalités fondées sur la profession ou sur les ressources économiques justifient-elles (toujours) de décrire et étudier la société française à l'aide des (seules) classes sociales, ou doit-on compléter avec d'autres facteurs, voire s'en passer ? »

Plan : L'approche en termes de classes est moins pertinente pour décrire la société française I)... mais permet quand même de rendre compte de la structure sociale II)

I) L'APPROCHE EN TERMES DE CLASSES EST MOINS PERTINENTE POUR DECRIRE LA SOCIETE FRANÇAISE...

A – Les critères généraux qui fondent les classes sociales sont remis en cause

Critères remis en cause : Des vastes groupements d'individus fondés sur un critère économique, relativement fermés (le nombre, la mobilité sociale), des niveaux et conditions de vie proches (le degré d'inégalités), une conscience d'appartenance qui pousse à la lutte (le sentiment d'appartenance et la conflictualité).

1. Des groupes professionnels hétérogènes

- Le déclin numérique des ouvriers, liés à la tertiarisation de l'économie entraîne un brouillage des frontières de classe, qui sont les prolétaires (au sens de Marx) aujourd'hui ? les ouvriers ? les catégories populaires (ouvriers+employés) ? l'ensemble des salariés ?
- On assiste également à une remise en cause de son unité en raison des évolutions de l'organisation du travail et des qualifications, les distances intra classe augmentent
- En revanche, les groupes du centre, de la hiérarchie comme les professions intermédiaires progressent.

2. Une moyennisation de la société qui réduit l'identification subjective aux classes sociales

- Avec les 30 glorieuses on assiste à une moyennisation de la société, la lutte des classes laisse progressivement la place à la lutte des places : le niveau de vie général s'est élevé et les inégalités se sont réduites, **Doc 4**.
⇒ Déclin de la classe en soi, au sens de Marx
- Pour H.Mendras, il s'est alors constitué dans la société une vaste classe moyenne qui engloberait progressivement l'ensemble des « constellations » sociales (représentation de la société en toupie)
- Conséquence L'essor rapide de la classe moyenne entraîne le déclin progressif de la conscience de classe, et donc du sentiment d'appartenance dans les couches populaires. Cela entraîne à son tour un déclin des organisations ouvrières (partis et syndicats) et une disparition progressive de la représentation populaire la lutte des classes, **Doc 4**.
⇒ Déclin de la classe pour soi, au sens de Marx

B – D'autres critères de différenciation de la structure sociale prennent de l'importance

1. Le genre et le lieu de résidence

- Les femmes subissent des inégalités d'emploi et de revenus : elles gagnent moins, sont plus souvent précaire, occupent des postes moins qualifiés (plafond de verre) **Doc 2**.
- De même il existe des inégalités selon le lieu de résidence, entre quartiers riches des grandes villes et banlieues ségréguées.

2. L'âge et la composition du ménage

- L'âge des individus dans le cycle de vie produit également des inégalités : la qualification et le revenu ont tendance à augmenter avec l'âge. **Doc 1** : Les jeunes ont un niveau de vie plus faible.

- La composition du ménage a aussi une influence sur les inégalités économiques : les ménages monoparentaux ont généralement un niveau de vie moins élevé que les ménages composés de couple avec enfants.

II) ... MAIS PERMET QUAND MEME DE RENDRE COMPTE DE LA STRUCTURE SOCIALE

A – Une société en sablier

1. Des inégalités économiques persistantes...

- Depuis 30 ans les inégalités économiques ont cessé de se réduire, voire se sont accentuées sous l'effet des crises économiques de la mondialisation libérale. **Doc 4** : depuis 1990 le rapport interdécile a augmenté.
- Les écarts de revenus entre riches et pauvres restent importants et les rapports de genre s'articulent aux rapports de classe. **Doc 2** : les écarts de salaire entre cadres et ouvriers restent importants et ils sont plus élevés entre hommes et femmes cadres qu'entre hommes et femmes ouvriers/employés.
- Pendant que le revenu de la majorité de la population stagne, ceux de la classe supérieure très qualifiée et/ou qui détient les moyens de production (classe capitaliste au sens de Marx) s'envolent en raison du progrès technique et de la libéralisation de l'économie... Le nombre de millionnaire/milliardaire explose.

2. ... qui creuse la fracture entre classes sociales

- Conséquence la société se fracture à nouveau et la partie inférieure de la classe moyenne subit un déclassement. (représentation en sablier).
- Les inégalités économiques et sociales se cumulent et dégradent les conditions de vie des classes populaires: précarité, pauvreté laborieuse, mal logement, difficultés d'accès aux soins...
- Les différences de dotation en capital culturel persistent également entre classes supérieures et populaires ce qui maintient les différences de pratiques culturelles cultivées. Or comme ce capital s'hérite au même titre que le capital économique, il entraîne des inégalités de réussite scolaire puis professionnelle à l'origine de la reproduction sociale (P. Bourdieu).

B – Une nouvelle bipolarisation de la société

1. La classe supérieure, une classe dominante

- La classe supérieure reste celle qui possède les moyens de production. Les très grandes fortunes françaises sont liées au patrimoine financier de leur propriétaire. Ex : B. Arnaud et LVMH, L. Bétencourt et L'Oréal...
- La classe supérieure est la classe sociale dominante qui cultive la distinction en valorisant la culture savante, la consommation ostentatoire et l'entre-soi favorable à l'endogamie et la reproduction du capital économique.
- La classe supérieure est une classe mobilisée. Sa culture, en osmose avec celle du pouvoir politique **Doc 3**, lui permet de défendre efficacement ses intérêts (rôle du MEDEF). Exemple : suppression de l'ISF remplacé par l'ISFII

2. La classe populaire, une classe dominée mais qui lutte

- Les rapports de domination sont visibles dans l'accroissement de l'intensité du travail... il demeure prescrit, pénible, peu rémunéré et souvent précaire pour les classes populaires.
- Ces rapports s'inscrivent aussi dans une lutte des classes où la classe populaire sur la défensive souffre de son manque de représentation politique **Doc 3**.
- Cependant la conscience de classe n'a pas complètement disparue chez les ouvriers et les classes populaires. Face aux crises économiques successives, de nouvelles mobilisations voient le jour, spontanées comme celle des Gilets jaunes, ou à l'initiative des syndicats les plus ancrés dans le monde ouvrier (CGT ou FO) comme les manifestations contre les réformes des retraites. A leur tour ces nouvelles luttes des classes contribuent à réifier le sentiment d'appartenance de classe.

CONCLUSION

Résumé/réponse : La société a eu tendance à se « moyenniser » durant les 30 glorieuses. D'autres différences que le statut professionnel ont pris de l'importance, animant les individus et les regroupant dans des communautés brouillant la structure sociale. On a pu alors penser que les classes sociales étaient devenues obsolètes pour structurer la société française. Cependant récemment on assiste à leur retour en raison de bouleversements économiques qui creusent à nouveau les inégalités, renforcent les clivages sociaux et les rapports de domination, entraînant un regain des luttes sociales.

Ouverture : Comment les pouvoirs publics peuvent-ils réduire la fracture sociale et œuvrer pour une plus grande justice sociale ?